

GLOBALIZING SOCIOLOGY / GLOBALISER LA SOCIOLOGIE. *CANADIAN JOURNAL OF SOCIOLOGY / CAHIERS CANADIENS DE SOCIOLOGIE*. SPECIAL ISSUE EDITED BY DIMITRI DELLA FAILLE AND NEIL McLAUGHLIN. 2008.

Vol 33, No 3 (2008)

BOOK OF ABSTRACTS

Table of Contents

Sociology's Global Challenge
Dimitri della Faille, Neil McLaughlin

On the Communicative Geography of Global Sociology
Ronald N. Jacobs, Eleanor Townsley

Scientific Discovery in Deep Social Space: Sociology without Borders
Joseph Michalski

Distorted Universality — Internationalization and its Implications for the Epistemological Foundations of the Discipline
Wiebke Keim

La globalisation de la sociologie en situation africaine: entre résistances et dynamiques de structuration
Claude Abé

Global Sociology — Russian Style
Gregory Sandstrom

The Environment and a Globalizing Sociology
Randolph Haluza-DeLay, Debra J. Davidson

Sociologie de l'environnement, globalisation et traditions nationales: Une étude des cas français et québécois
Philippe Boudes

Sociology's Global Challenge

Dimitri della Faille, Neil McLaughlin

Abstract

Issues related to globalization are central to most contemporary works in sociology, no matter the specialization. During the past two decades, sociologists have investigated the effects of globalization on most aspects of social life and the extent and variety of the research and literature on the subject have been widely commented upon. This special issue of the Canadian Journal of Sociology represents a modest attempt to stimulate a discussion of the relation sociology itself has with globalization. These papers examine the contemporary transformations of the organization of sociological work and the production of sociological research and discourse in the context of the growing interaction of local, national, regional, and global networks.

Résumé

Les questions liées à la globalisation sont centrales dans la plupart des travaux contemporains en sociologie et ce, peu importe la branche de spécialisation. Durant les deux dernières décennies, les sociologues ont examiné les effets de la mondialisation sur la majorité des aspects de la vie sociale. Le nombre et la variété de la recherche et de la littérature sur le sujet ont été abondamment commentés. Ce numéro spécial des Cahiers canadiens de sociologie est une modeste tentative visant à susciter une discussion à propos de la relation entre la sociologie et la globalisation. Les articles de ce numéro examinent les transformations contemporaines dans l'organisation du travail sociologique, mais aussi dans la production de la recherche sociologique et de son discours dans le contexte d'une augmentation des interactions entre réseaux locaux, nationaux, régionaux et globaux.

On the Communicative Geography of Global Sociology

Ronald N. Jacobs, Eleanor Townsley

Abstract

This article analyzes the two distinct communicative logics that inform the institutional geography and normative understanding of global sociology. The globalizing logic imagines a unitary global space that organizes sociological debate; the transnational logic envisions a series of overlapping sociological debates, often organized within a national context that is in the process of cosmopolitan, global, and transnational transformation. We argue that both logics shape communication in the sociological tradition, even if neither project is fully realized. The main challenge to global sociology, particularly in its globalizing form, is the existence of extremely influential spaces of sociological debate in North America and Europe, which reproduce the privileges of the larger and more powerful national associations. At the same time, these large, powerful national associations are becoming increasingly transnationalized, putting centre and periphery into dialogue, if in limited and uneven ways.

Résumé

Cet article analyse deux logiques communicatives distinctes qui contribuent à la géographie institutionnelle et à l'approche normative de la sociologie globale. La logique globalisante imagine un espace global unitaire qui organise le débat sociologique; la logique transnationale envisage une série de débats sociologiques imbriqués qui s'organisent souvent dans le cadre d'un contexte national, alors que le contexte national est en train de subir une transformation cosmopolite, globale, et transnationale. Nous soutenons que ces deux logiques déterminent la communication dans la tradition sociologique, même si leurs projets ne se réalisent pas. Le grand défi pour une sociologie globale, surtout sous forme globalisante, semble être l'existence des lieux de débat sociologique extrêmement puissants en Amérique du nord et en Europe, qui, tout en ayant une influence globale, tendent à reproduire les privilèges des associations nationales les plus vastes et les plus puissantes. Pourtant, ces grandes associations nationales puissantes deviennent de plus en plus transnationalisées, de façon à établir un dialogue entre centre et périphérie – mais encore une fois, selon des échanges limités et inégaux.

Scientific Discovery in Deep Social Space: Sociology without Borders

Joseph Michalski

Abstract

Globalization affords an excellent opportunity to develop a genuinely universal, scientific sociology. In recent decades, the politicization of the discipline has undermined the central mission of sociology: scientific discovery and explanation. The paper identifies several intellectual shifts that will facilitate expansion and communication in an emerging global village of sociological analysts: 1) breaking with classical sociology to build upon innovative theoretical ideas; 2) eliminating the ideological and normative focus that plagues much contemporary sociology; 3) moving beyond teleological approaches to scientific explanation; 4) embracing a distinctively "social" conceptualization of sociology's subject matter; and 5) eliminating nationalistic disciplinary boundaries and the attendant parochialism that obscures the search for universal principles of social behaviour. The final section of the paper emphasizes the internationalization of sociology, reorganized along epistemological lines. Those scholars whose research focuses on observable variations in social behaviour occupy an intellectual location quite distinct from those who place their politics at the centre of their social analyses, focus on the meanings that individuals attach to their experiences, or reject science altogether as a valid form of knowledge building. Rather than continue fruitless dialogues with those who have different objectives with their work, sociological analysts are invited to join a global village of scientists who examine the full range of cases that reflect purely social behaviour, drawing upon the dimensions of social space or networks of resource flows that are most relevant to their general explanations. Conceptualized this way, sociology becomes a global science no longer handicapped by individualistic theories or nationalistic political fervour. The net result is the development of a genuine "sociology without borders" aimed at realizing the discipline's fullest scientific potential.

Résumé

La mondialisation fournit un excellent prétexte au développement d'une sociologie véritablement universelle et scientifique. Durant les dernières décennies, la politisation de la sociologie a conduit au déclin de la mission centrale propre à cette discipline, celle de découverte scientifique et de recherche d'explications. Cet article identifie plusieurs changements intellectuels qui visent à faciliter l'expansion et la communication d'une telle science dans un village planétaire d'analystes sociologiques en émergence: 1) Rompre avec la sociologie classique afin de construire des théories sociologiques innovantes; 2) Éliminer la concentration idéologique et normative qui caractérise en grande partie les recherches sociologiques actuelles; 3) Dépasser les approches téléologiques et les remplacer par des explications scientifiques; 4) Conceptualiser la matière de la sociologie en termes clairement «sociaux» 5) Enfin, éliminer les frontières disciplinaires nationalistes et l'esprit de clocher qui leur est corollaire, car ils nuisent à la recherche de principes universels gouvernant le comportement social. La dernière section de l'article met l'emphase sur l'internationalisation d'une sociologie réorganisée selon des schèmes épistémologiques. Les spécialistes dont les recherches se concentrent sur des variations observables dans le

comportement social ont une position intellectuelle bien distincte de ceux qui placent leurs opinions politiques au centre de leurs analyses sociales, se concentrent sur les significations que les individus attachent à leurs expériences ou encore nient à la science toute validité à fonder un savoir. Plutôt que de continuer un dialogue stérile avec ceux qui ont des objectifs différents pour leur travail, les sociologues sont invités à se joindre au village planétaire des scientifiques qui examinent l'ensemble des cas renvoyant à un comportement purement social. Il s'agit d'établir les dimensions de l'espace social ou les mécanismes des flux de ressources les plus pertinents pour fournir des explications générales. Ainsi conceptualisée, la sociologie n'est plus entravée par des théories individuelles ou des ferveurs politiques nationalistes et elle a le potentiel de devenir une science mondiale. Le résultat en sera le développement d'une véritable «sociologie sans frontières» apte à réaliser le potentiel scientifique maximum de la discipline.

Distorted Universality — Internationalization and its Implications for the Epistemological Foundations of the Discipline

Wiebke Keim

Abstract

In recent years, the articulation between the common core of the discipline and its local manifestations has become increasingly problematic. It might seem paradoxical that calls for more local sociologies appear at the very time of globalization. However, I argue that this double move — the internationalization of the scholarly community on the one hand and the localization of specific claims on the other — is not as ironic as it first appears. On the contrary, it has its foundations in the very history of the discipline, in the realities of its worldwide spreading, and in the forms of its international constitution that are marked by hierarchies and inequalities, especially with regard to South-North-relations.

Résumé

Récemment, l'articulation entre le corpus commun de la discipline d'un côté et ses manifestations locales de l'autre côté se trouve remise en question. Il peut paraître paradoxal que les revendications de sociologies plus « locales » émergent simultanément au processus de mondialisation. Toutefois, j'argumenterai que ce double mouvement vers l'internationalisation de la communauté scientifique d'un côté, et la localisation de ses réalisations spécifiques de l'autre côté, n'est pas aussi ironique que cela puisse paraître à première vue. Au contraire, il semble que ces développements récents trouvent leur origine dans l'histoire même de la discipline, dans les réalités de son expansion globale et dans les formes de sa constitution internationale qui sont marquées par des hiérarchies et des inégalités profondes, surtout en ce qui concerne les relations Sud-Nord.

La globalisation de la sociologie en situation africaine: entre résistances et dynamiques de structuration

Claude Abé

Résumé

La présente contribution porte sur la globalisation de la sociologie ou, du moins, sa délocalisation en regard des situations africaines. Elle s'emploie à faire le point de cette dynamique à la lumière du paradigme du Grand Partage de manière à donner une image de la situation et des trajectoires de ce processus dans ce contexte. L'étude comprend deux parties. La première analyse les mouvements de construction de la globalisation de la sociologie par le biais de la résistance pendant que la seconde étudie les voies expérimentées par les chercheurs qui tablent sur l'articulation du temps local et du temps scientifique global.

Abstract

The present contribution speaks about globalization of sociology in regard to African area. It examines situation in light of Grand Partage (developmentalism) paradigm in the way to discover orientations taking by this process in this particular context. The study is divided in two parts. The first one analyses the building of globalization by resistance movements when the second focuses on the experiences of African researchers who are engaged in articulating local and global scientific times or dynamics to build an original way of sociological practice.

Global Sociology — Russian Style

Gregory Sandstrom

Abstract

Although the sociological tradition in Russia reaches back to the late 19th century and is historically linked with western European sociological traditions, it is only since the end of the 1980s that contemporary Russian sociology has begun to blossom again and take tangible shape. This article elaborates the characteristic role that Russian sociology has played, now plays, and could possibly play in “globalizing sociology.” An integrative perspective or synthetic approach to knowledge most suitably defines the Russian tradition, placing sociology creatively between the humanities and natural sciences. This is partly due to the cultural and geographic diversity of a nation that crosses borders between east and west. Significant figures in the history of Russian sociology such as Pitirim Sorokin and Maxim Kovalevsky show how both importing and exporting sociological ideas constitute globalization, as well as the importance of traveling outside of one’s home nation to discover the views of other civil societies. The article gives an overview of problems, resources, and recent events in Russian sociology, highlighting lessons from Russia’s experience in the transition to democracy and from state to market. These two transitions pose significant challenges to academic autonomy for professional sociology that are widely shared in the discipline outside the Big Four of the United States, Britain, Germany, and France, further suggesting the potential importance of the Russian experience for globalizing sociology.

Résumé

Bien que la tradition sociologique en Russie ait une histoire remontant à la fin du 19^{ème} siècle et qu’elle soit historiquement liée aux traditions sociologiques d’Europe occidentale, c’est seulement depuis la fin des années 1980 que la sociologie russe contemporaine a commencé à se développer à nouveau et à prendre forme. Cet article traite du rôle caractéristique que la sociologie russe a joué, continue à jouer et pourrait probablement jouer dans le futur en termes de perspectives pour la ‘sociologie globale’. La tradition russe se définit le plus convenablement par une perspective intégrative ou une approche synthétique à la connaissance qui place la sociologie entre les sciences humaines et les sciences naturelles. Ceci est partiellement dû à la diversité culturelle et géographique d’une nation qui a des frontières avec l’Occident et l’Orient. L’étude de figures significatives de l’histoire de la sociologie russe tels Pitirim Sorokin et Maxime Kovalevsky montre comment l’importation et l’exportation des idées sociologiques constituent un élément de mondialisation. Mais, dans une telle étude, il faut également s’attarder à l’importance du déplacement en dehors de sa nation d’origine à fin de découvrir les vues d’autres sociétés civiles. L’article donne une vue d’ensemble des problèmes réels, des ressources et des événements récents dans la sociologie russe. Il insiste également sur leçons de l’expérience de la Russie, un pays qui a connu une transition à la démocratie et au marché. Pour la sociologie professionnelle, ces deux transitions posent des défis significatifs à l’autonomie universitaire qui sont largement partagés dans la discipline en dehors des quatre grands que sont les États-Unis, la Grande-Bretagne, l’Allemagne et la France. L’expérience de la sociologie russe pour la mondialisation de la sociologie est donc potentiellement importante.

The Environment and a Globalizing Sociology

Randolph Haluza-DeLay, Debra J. Davidson

Abstract

The challenges for sociology posed by global environmental crises are two-fold. First, the growing prevalence of environmental dilemmas in global society demand that a globalizing sociology also be an environmental sociology. This requires the discipline to refine its ability to integrate environmental influences into its conceptual frameworks on social change. Second, the effectiveness of society's strategic responses to environmental crises depends on the degree to which understanding the generation of environmental problems and responding to them are sociologically informed. Consequently, sociologists can make important contributions to environmental improvement, through sociological research on environmental discourses within civil society. However, this can only be done if the first challenge is addressed.

In this paper, we highlight coupled socioecological systems functioning in an embedded hierarchy of local, regional, and global scales. Strategic environmental response depends particularly on governance structures and the production and accessibility of knowledge and we focus our discussion on these two domains. Global environmental changes have introduced multiple sources of challenge for nation-states and for the ways in which democratic participation in governance becomes operative. The dramatic shifts in governance fomented by environmental concern in and of themselves require sociological attention; sociologists also have a role in evaluating the efficacy of these organizational networks for addressing environmental crises. Second, we turn our attention to the means by which these environmental changes have challenged the production of knowledge about the environment. For example, the limits of traditional methods of scientific inquiry accompany an erosion in society's confidence in science as a harbinger of progress, all the while simultaneously pushing science — however reluctantly for scientists themselves — into a position of political prominence. We close with suggestions for future sociological attention to governance and knowledge, and the ways this projects sociology more effectively into the global milieu in which environmental change will be increasingly salient.

Résumé

Les défis que constitue la crise environnementale pour la sociologie présentent un double aspect. Tout d'abord, la prévalence des dilemmes environnementaux dans une société mondiale exige d'une sociologie mondialisante qu'elle soit également une sociologie environnementale. Cela exige donc que cette discipline soit davantage en mesure d'intégrer à ses cadres conceptuels les influences que peuvent avoir les changements environnementaux sur les changements sociaux. En second lieu, l'efficacité potentielle des interventions stratégiques d'une société en regard des crises environnementales dépend de la mesure dans laquelle la sociologie éclaire notre compréhension de la source des problèmes environnementaux et de la manière d'y réagir. Par conséquent, les sociologues sont en mesure d'apporter d'importantes contributions à l'amélioration de l'environnement, en amenant la recherche sociologique à s'appuyer sur les discours

environnementaux qui ont cours dans la société civile. Toutefois, on ne peut y arriver que si l'on aborde le premier défi.

Dans cet article, nous mettons brièvement en lumière les moyens par lesquels les systèmes, social et écologique, sont mutuellement constitutifs, c'est-à-dire qu'ils sont des systèmes socio-écologiques associés qui fonctionnent dans une hiérarchie enchâssée d'échelles locale, régionale et mondiale. Ensuite, parce que la stratégie d'intervention environnementale dépendra en particulier des structures de gouvernance ainsi que de la production et de l'accessibilité des connaissances, nous analysons en détail ces deux domaines. Les changements environnementaux à l'échelle planétaires ont introduit de nombreux défis de tous types pour les nations-États et quant aux manières dont se met en oeuvre la participation démocratique à la gouvernance. Deuxièmement, nous étudierons les moyens par lesquels les changements environnementaux mondiaux ont, dans le même ordre d'idées, remis en question la production de connaissances sur l'environnement. Par exemple, les limites des méthodes traditionnelles d'investigation scientifique sont mises à jour, en même temps qu'elles propulsent la science sur la scène politique. D'autres formes de connaissances agissent également comme des « contre-connaissances » envers la dominance épistémique de la science sur l'environnement. Nous terminons l'article par quelques suggestions quant à l'attention de nature sociologique qu'il faudra porter dans le futur à la gouvernance et à la connaissance, et par un examen de la façon dont cela projette la sociologie tout de bon dans le milieu planétaire dans lequel les changements environnementaux seront de plus en plus marquants.

Sociologie de l'environnement, globalisation et traditions nationales: Une étude des cas français et québécois

Philippe Boudes

Résumé

Cet article explore les liens entre les sociologies québécoise et française de l'environnement. Il revient d'abord sur les difficultés de lier entre-elles les approches sociologiques nationales. Il s'attache ensuite à rassembler un nombre important de contributions issues d'ouvrages collectifs et de colloques français, québécois et francophones pour présenter deux résultats. Premièrement, il existe un ensemble de démarches d'analyse transversales aux approches québécoises et françaises. Deuxièmement, ces deux sociologies régionales gardent pourtant des spécificités historiques et géographiques propres. Cela conduit à penser que sociologies locales et sociologie globale coexistent et trouvent un équilibre certes fragile mais heuristique.

Abstract

This article explores the relationship between Quebec and French environmental sociologies. It reviews the difficulties in linking national sociological approaches. Then it endeavours to compile numerous contributions selected in Quebec, French and French-speaking collective books, and conferences with two results. First, there is a set of analytical processes transversal to Quebec and French approaches. Second, both of these two regional sociologies keep their own historical and geographical specificities. This suggests that local sociologies and global sociology can coexist and find an equilibrium, heuristic though fragile.